

Engoulevent d'Europe

Caprimulgus europaeus (Linné, 1758)

Code NATURA 2000 : A 224

Enjeu local de conservation fort

Classification

Ordre : Caprimulgiformes
Famille : Caprimulgidés

Statuts de l'espèce

Directive Oiseaux	An I
Convention de Berne	An II
Convention de Bonn	
Convention de Washington	
Loi française	P
Liste Rouge Monde	LC
Liste Rouge Europe	Dep (SPEC 2)
Liste Rouge France	AS (CMAP 5)
Liste Rouge Auvergne	NT



Photo : François Guélin – LPO Auvergne

Diagnostic synthétique

Estimé à plus de 50 couples la population d'Engoulevent d'Europe niche au sol dans les landes et se nourrit d'insectes dans les milieux semi ouvert et agropastoraux environnants.

Description générale de l'espèce

Caractères morphologiques

Son plumage, très cryptique, est gris brun marbré et vermiculé de taches allant du gris pale, de roux et de noir. Ajouté à sa posture typique et immobile, ce plumage cryptique lui permet de passer totalement inaperçu en journée lorsqu'il se repose au milieu de la végétation, pose au sol ou sur la grosse branche d'un arbre.

Voix.

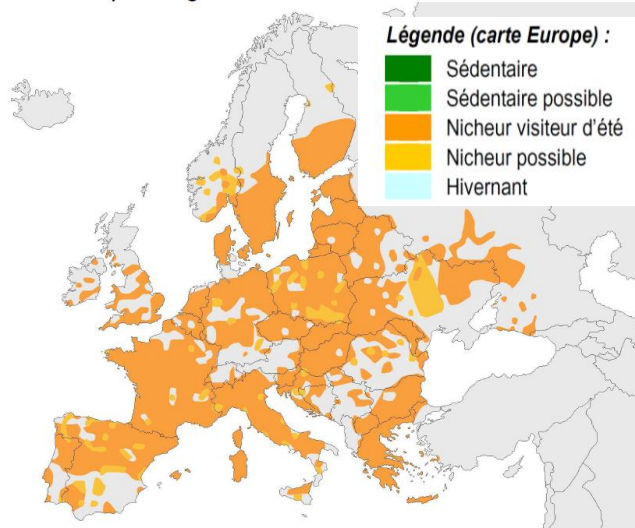
Le chant du mâle est très sonore et caractéristique : il s'agit d'un ronronnement rapide, rappelant le bruit d'un vieux vélomoteur solex.

Répartition géographique

En Europe, l'oiseau est un visiteur d'été répandu sur tout le continent, bien que moins abondant et plus localisé dans les pays de la moitié septentrionale du continent. La péninsule ibérique, la France, la Turquie et la Russie abritent les plus fortes populations.

En France, l'Engoulevent d'Europe est abondant dans la moitié sud du pays, à l'exception des plaines agricoles ou les boisements font défaut. Il est moins commun et souvent plus localisé dans la moitié nord du pays. S'il est souvent commun en moyenne montagne, sa présence se fait rare au-dessus de 1000 m.

En Auvergne, l'engoulevent a une répartition relativement limitée. Il est présent principalement dans l'ouest de l'Allier, les Dômes et le pays des Couzes dans le Puy-de-Dôme et quelques vallées du Cantal et de la Haute-Loire.



Biologie et écologie

Habitats.

L'Engoulevent occupe une large gamme de milieux allant de la garrigue basse ponctuée de quelques arbres en bord de mer aux peuplements de résineux bordés de pâtures jusqu'à plus de 1000 m d'altitude. Il fréquente également les pinèdes de dunes, les landes, les clairières, les coupes rases forestières de plus de 10 ha, les vieilles châtaigneraies cévenoles, les terrains militaires et plus généralement les zones de cultures entrecoupées de friches et de zones boisées.

Régime alimentaire

L'Engoulevent se nourrit exclusivement d'insectes volants, en particulier de papillons nocturnes mais aussi de coléoptères (hannetons).

Reproduction et activités

Le "nid", construit sur un sol sec, est un tapis sommaire de feuilles mortes ou d'écorce. Courant mai, la femelle couve les deux œufs durant 18 jours. L'envol des jeunes a généralement lieu au bout de 18-20 jours mais, semi-nidifuges, ceux-ci sont déjà mobiles dès les premiers jours. Les études réalisées en Auvergne indiquent qu'une deuxième ponte est régulière, intervenant dès la fin du mois de juin.

Migrations

L'Engoulevent est un grand migrateur. Il passe la mauvaise saison en Afrique tropicale et jusqu'en Afrique du sud, pour revenir sous nos latitudes entre mi-avril et mi-mai.

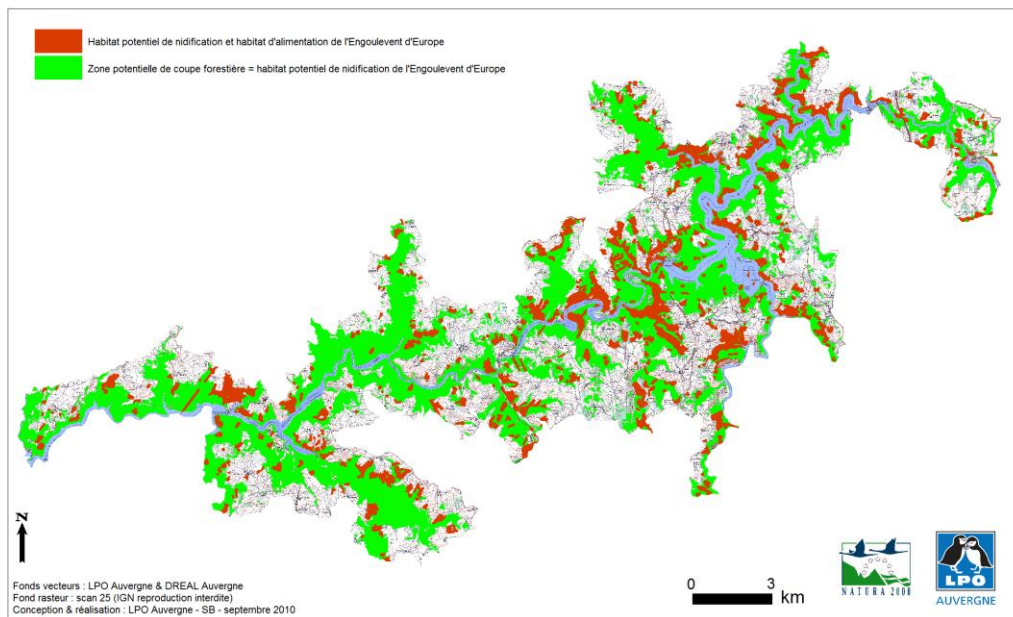
Etat des populations et tendances d'évolution des effectifs

Le statut de conservation de l'Engoulevent en Europe est défavorable. L'espèce a subi un déclin dans la plupart des pays, sauf en Europe centrale

En France, les effectifs ne sont pas connus, ils sont estimés entre 40 000 et 160 000 couples, soit plus de 10% de la population européenne, avec de faibles effectifs dans l'Est, le Nord, en montagne et des effectifs élevés dans la moitié sud du pays. Depuis quelques années, les régions à faibles effectifs subissent un déclin lié à une intensification des pratiques agricoles. Toutefois, celles-ci ne suffisent pas à expliquer totalement le déclin observé.

Description sur le site

Habitats de l'Engoulevent d'Europe dans le site Natura 2000 FR8312010 - Gorges de la Truyère



Caractéristique de l'habitat d'espèce sur le site (effectif et état de conservation)

Les habitats de nidification sont les landes sur le site, ces landes à moyen terme sont vouées à se fermer.

Etat de la population

On estime que plus de 50 couples nichent dans la ZPS, la population est très peu suivie.

Menaces

Disparition des zones humides et des landes

Intensification des pratiques agricole en générale (alimentation)

Mesures de gestion conservatoire

Au niveau des landes occupées : pas d'intervention du 1^{er} mai au 15 août.

Favoriser le maintien d'un pâturage extensif des landes (maintien en l'état) et de tous terrains permettant de maintenir une structure allant de la pelouse à la lande arbustive

Eviter les plantations et l'enrésinement des landes.

Eviter les travaux dans les coupes et jeunes plantations au printemps et en été.

Pas de girobroyage dans les landes et friches entre mars et septembre.

Bibliographie régionale

- TOURRET P. RIOLS R. - *Etat des lieux pour les espèces de l'annexe I de la Directive « Oiseaux » dans la ZICO AE 10 (Gorges de la Truyère) – Proposition pour un périmètre ZPS dans le Cantal*. LPO Auvergne - septembre 2005 - 48p.
- DULPHY J-P. – L'engouement